

D Fragilisation des systèmes d'élevage: baisse de l'autonomie fourragère des exploitations et dégradation de l'état de santé et de la productivité des cheptels

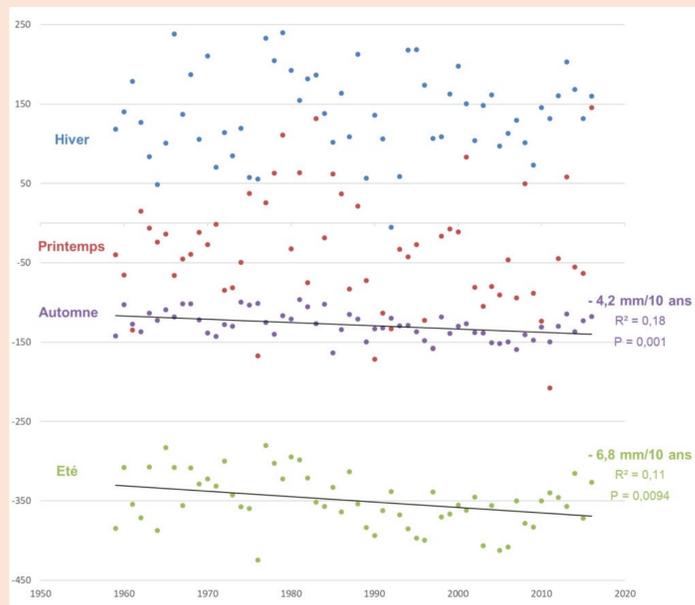
Description de l'impact

La multiplication des sécheresses estivales et des aléas climatiques induit une baisse des rendements fourragers et une difficulté à assurer l'alimentation des troupeaux. L'alimentation en eau des élevages pour l'abreuvement est fragilisée du fait de la baisse des débits et de l'assèchement des mares. Les zones de têtes de bassin, zones amont qui concentrent sources et petits cours d'eau, sont particulièrement touchées par des assecs de petits cours d'eau et des tarissements de puits. Ces difficultés se traduisent notamment par des ventes précoces et une baisse de la taille du cheptel. Par ailleurs le stress thermique estival se développe, et la productivité des troupeaux (productivité laitière et reproduction) diminue pendant les périodes de chaleur intense.

À noter que la disparition d'exploitations d'élevage présente un caractère difficilement réversible.

Tendances observées et retours d'expérience

Une baisse significative du bilan hydrique climatique automnal et estival depuis 1959



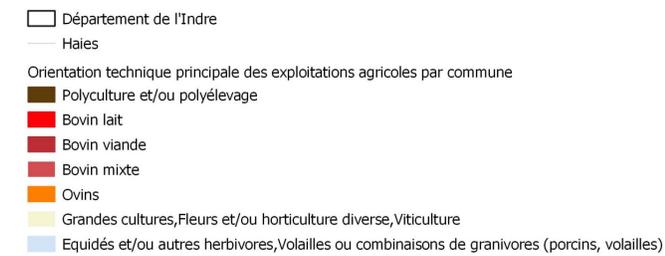
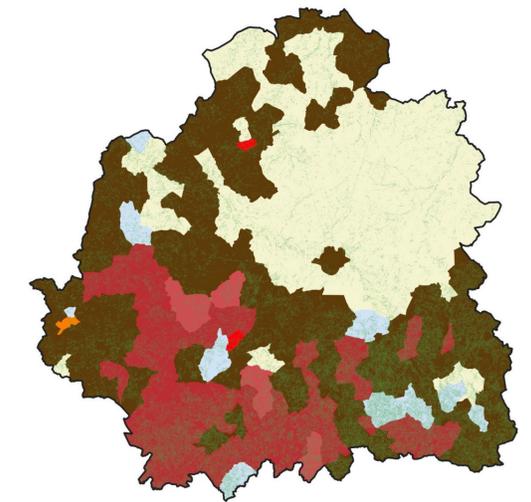
Source: Chambre d'agriculture, Oracle

Un secteur sous tension par ailleurs, fragilisé par trois années climatiques très difficiles dans la dernière décennie

- Pertes sur fourrages : 4,6 M€ en 2018, 6 M€ en 2019
- 3 épisodes de grêle en 2022
- Des difficultés à assurer l'alimentation des troupeaux du fait de rendements fourragers affectés par les conditions climatiques et d'un accès difficile à l'achat de fourrage dans les régions voisines, se traduisant notamment par des ventes précoces
- Une tendance observée au tarissement des puits, à l'assèchement des petits cours d'eau et des mares induisant dans certaines zones une dépendance au réseau d'eau potable pour l'abreuvement des animaux
- Une baisse du taux de fécondité des animaux

En quoi les territoires de l'Indre sont-ils concernés par cet impact ?

- Un secteur important pour le territoire (emploi, paysages), sous tension par ailleurs :
 - des attentes sociétales et des contraintes fortes
 - des revenus faibles, peu de valorisation (transformation, labels...) en bovin lait ou viande
 - un déficit de renouvellement des générations
- Fourrages et paille vendus au plus offrant en cas de sécheresse : les élevages locaux peinent à acheter, nécessité d'importer / poids financier
- Accès à l'eau sur le réseau d'eau potable lors des périodes de tension : un facteur de résilience à court-terme, une fragilité potentielle à plus long terme (coût pour les exploitations et tensions sur l'eau potable)
- Élevages en têtes de bassins : fragilité des sols et de la ressource en eau
- Le programme « Herbe & fourrages », porté par les chambres d'agriculture du Centre-Val de Loire et animé par la chambre d'agriculture de l'Indre, qui vise à promouvoir des systèmes fourragers résilients et performants répondant aux attentes des éleveurs, des filières et des consommateurs, constitue un atout pour accompagner l'adaptation des systèmes d'élevage
- Freins à l'adaptation: capacités financières des élevages et régimes d'aides
- Un paysage bocager avec des haies plutôt présentes – en particulier au sud du département – permettant de tempérer le stress thermique des cheptels en pâturage
- Les exploitations disposant d'une sole conséquente en céréales disposent de possibilités d'adaptation (dérobés, méteils, ensilage de céréales immatures, maïs à double fin...).



Principaux résultats des projections sous changement climatique de l'étude Climalait sur le Boischaux

- La saison de pâturage s'allonge au début du printemps et à l'automne, mais avec une rupture en été, et de fortes fluctuations
- Les conditions climatiques futures sont favorables à la luzerne : augmentation des rendements cumulés, avec une nette avancée des dates de coupes
- Rendements du maïs globalement à la hausse, mais avec une variabilité importante et sous condition d'accès à l'eau. L'avancée des dates de floraison et récolte est nette.

Chiffres clés sur le changement climatique :

Changement climatique d'intensité croissante

- +1°C en hiver, +2°C en été
Avancée de la date de reprise de croissance de la prairie de 4 à 9 jours
- Peu d'évolution des précipitations
- Des sols secs pendant la quasi-totalité des mois de juillet – août - septembre
- Baisse des débits d'étiage jusqu'à -30 %
- Vagues de chaleur 2 fois plus fréquentes

- +3 à 4°C en hiver, jusqu'à +6°C en été
Avancée de la date de reprise de croissance de la prairie jusqu'à 20 jours
↗ hiver ↘ été
Périodes sans pluie plus longues, d'avril à septembre
- Les sécheresses extrêmes d'aujourd'hui deviennent la norme. La sécheresse des sols se poursuit jusqu'en octobre et une partie de novembre
- Baisse des débits d'étiage jusqu'à -60%
- Vagues de chaleur 5 fois plus fréquentes
+10 jours de vague de chaleur en août

Stress hydrique des cultures et des prairies : nombre de jours avec un sol sec par an

